



Olivier Weber est un écrivain, grand reporter, diplomate et ancien correspondant de guerre.

Il a fait des études d'économie aux États-Unis, à l'Université de San Francisco (Administration des affaires et gestion), et en France, à l'Université de Nice (DEA, diplôme d'études approfondies), d'anthropologie à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris (DEA), de droit international (doctorat), d'indonésien et malaisien à l'Institut national des langues et civilisations orientales.

En 2005, il est nommé maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris où il inaugure le cours "Géopolitique des drogues et des guérillas". Directeur de la collection "Écrivains Voyageurs", son essai "Kessel, le nomade éternel" (2006) reçoit en 2017 le Prix du Livre Européen et Méditerranéen. Président du Prix Joseph-Kessel, Olivier Weber a été ambassadeur de France, chargé de la traite des êtres humains de 2008 à 2013.

B i b l i o g r a p h i e

Quelques livres:

Kessel, le nomade éternel, Arthaud (2006)

La bataille des anges, Albin Michel (2006)

La mort blanche, Albin Michel (2007)

Reza Deghati (Éditeur scientifique Rachel Deghati) et Olivier Weber, Sur les routes de la soie

J'aurai de l'or, Robert Laffont (2008)

Le Tibet est-il une cause perdue?, Larousse (2008)

Conrad, le voyageur de l'inquiétude, Flammarion-Arthaud (2011)

Le Barbaresque, Flammarion (2011)

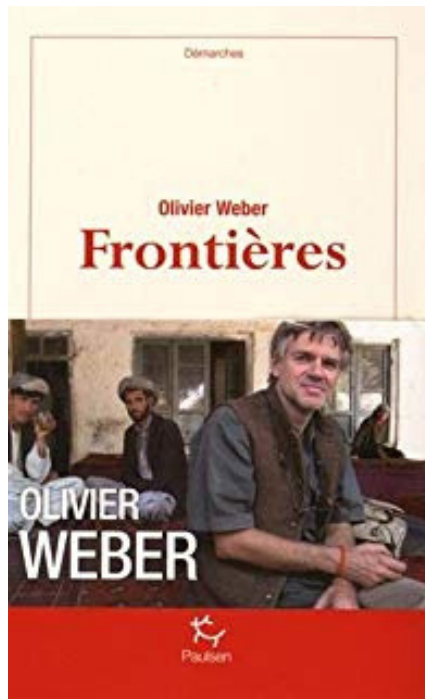
Les Impunis, Robert Laffont (2013)

La Confession de Massoud, Flammarion (2013)

L'Enchantement du monde, Flammarion (2015)

Jack London, l'appel du grand ailleurs, Paulsen (2016)

Frontières, Paulsen (2016)



Franchir les frontières pour Olivier Weber, c'est l'occasion de portraits en tout genre avec humour, enchantement et gravité, mais aussi de réflexions sur la mondialisation, les fissures des confins et la planète de demain, le tout dans la tradition des grands récits de voyages littéraires.

Pendant deux ans, l'écrivain a franchi les frontières de tous les continents, parfois officiellement, souvent clandestinement, et découvre que le monde n'a jamais été aussi fermé et en même temps poreux. Du Caucase à l'Amérique du Sud, du Cambodge à l'Amazonie, de l'Irak en feu à Tanger ou Macao et jusqu'à Menton, il traverse les lignes de fracture, arpente des républiques fantômes telle celle du Haut-Karabagh, "le pays qui n'existe pas", rencontre des passeurs et des migrants, des trafiquants et des humanitaires, des guérilleros et des agents d'États bien affaiblis. Avec sous le bras quelques compagnons de route, Dos Passos, Hemingway, Goethe, Cervantès, Nerval, Nietzsche, Rimbaud et autres arpenteurs des confins.